

DOUBLETES ET FAUX-AMIS: ÉTUDE LÉXICALE ET SÉMANTIQUE

SOLEDAD MARTÍNEZ CUADRADO

y

JERÓNIMO MARTÍNEZ CUADRADO

Universidad de Murcia

INTRODUCTION

Il existe des doublets dans la langue française qui sont traduits en espagnol par un seul mot. Chaque acception du doublet français s'emploie avec une valeur et une signification différente selon son contexte. Les difficultés apparaissent lorsque le parlant espagnol se trouve face à un de ces doublets et qu'il veut utiliser les mots adéquats sans savoir lequel des deux choisir, étant donné qu'en espagnol les deux termes ont la même traduction. Pour pallier ces complications nous avons essayé de rassembler un certain nombre de doublets français.

Nous avons eu recours aux dictionnaires de la langue française, et, grâce à leurs explications et à leurs exemples ainsi qu'à ceux de nombreux écrivains français, ces vocables ont été utilisés en s'adaptant à chaque cas concret et en nous indiquant le mot précis qu'il faudra choisir dans chaque situation différente.

La plupart de ces doublets sont de nature étymologique, d'autres sont des synonymes qui n'ont pas d'équivalent mot à mot en espagnol et qu'il faut traduire par un seul vocable.

Nous ne prétendons pas dans les limites d'un article, embrasser les nombreux cas de doublets qui existent dans la langue française, mais en offrir un échantion choisi parmi les mots qui induisent le plus souvent les étrangers à l'erreur, et même parfois aussi les natifs.

Nous avons classé l'ordre des mots étudiés alphabétiquement aux seuls effets de simplification, mais en voici le classement de ces mots que nous proposons:

I) Changement phonétique du radical: champ-camp, chanteuse-cantatrice, col-cou, consommer-consumer, filtre-philtre, gravement-grièvement, inclinaison-inclination, index-indice, lecteur-liseur, lier-ligoter, plier-ployer, sécurité-sureté, vénimeux-vénéneux.

II) Même radical avec un préfixe: abaisser-baisser, allonger-rallonger, arranger-ranger, lever-soulever, pendre-suspendre.

III) Même radical avec un changement du préfixe: anoblir-ennoblir, enfantin-infantile, méfiance-défiance.

IV) Même radical avec un suffixe différent: an-années, artistement-artistiquement, bénibénit, cadavéreux-cadavérique, carnassier-carnivore, clore-cloturer, colorer-colorier, dédicacer-dédier, denté-dentelé, dentition-denture, diversion-divertissement, égaler-égaliser, familial-familier, fond-fonds, formuler-former, herbeux-herbu, intégrale-intègre, mélanger-mêler, méritant-méritoire, nettoyage-nettoyage, numération-numérotation, opprimer-opprimer, original-originel, pair-paire, part-partie, partial-partiel, reconocement-renonciation, sableux-sablonneux, séculaire-séculier, temporaire-temporel.

V) Radical différent: accoster-aboder, apporter-amener, attendre-espérer, casser-déchirer, chair-viande, châtaigne-marron, durant-pendant, éclairer-illuminer, écouter-entendre, emmener-empoter, émotionner-émouvoir (bien qu'ils fassent partie de la même famille étymologique), enseigner-apprendre, éviter-épargner, fleuve-rivière, médiéval-moyenâgeux (même cas qu'émotionner et émouvoir), meurtre-assassinat, moyen-milieu, perdre-égarer, potage-soupe, rappeler-souvenir, solutionner-résoudre, souper-dîner.

1. *ABAISSE*-*BAISSE* - Esp. *BAJAR*

Abaïsser: "Faire descendre, mettre à un niveau plus bas" (*Dictionnaire Larousse Illustré* p. 96).

Baïsser: "Amener à son point le plus bas" (*Diff. du franç. Larousse*, p. 3).

"Mettre plus bas" (*Petit Robert, dictionnaire de la langue française*, p. 153).

Ex: *Abaïsser* un store (*Académie*).

Abaïsser légèrement un voile. *Abaïsser* le tablier d'un point. (*Larousse du XX siècle*).

Baïsser les épaules. *Baïsser* la main, la tête (*Lar. du XXs*).

Faire *baïsser* les yeux à qq. (*Petit Robert*).

Les imbéciles vendent quand tout *baïsse* (*MAUROIS*).

2. *ACCOSTER-ABORDER* QQN. - Esp. *ABORDAR A ALQUIEN*

"On *accoste* ou on *aborde* un passant dans la rue, mais *accoster* implique cependant une manière de sans-gêne que n'a pas *aborder*" (*Diff. Lar.* p. 7).

Accoster: "Aller près de qq. pour lui parler" (*Pet. Rob.* p. 14).

Aborder qq.: "Aller à qq. (qu'on ne connaît pas ou avec qui l'on n'est pas familier) pour lui adresser la parole" (*Pet. Rob.* p. 6).

Ex: Etre *accosté* par un inconnu. Il *accoste* les jolies filles (*Ibid.* p. 14).

Aborder dans un port. Robinson Crusoe *aborda* dans l'île Juan Fernández (*Lar. du XXs*).

Enfin nous avons *abordé*, nous voilà *abordés* (*LAVEAUX*).

Nous avons *abordé* à cette île avec beaucoup de peine (*LAVEAUX*).

3. *ALLONGER-RALLONGER* - Esp. *ALARGAR*

Allonger: "Rendre plus long" (*Diff. du fr. Lar.* p. 26).

"Augmenter la longueur" (*Pet. Rob.* p. 50).

Rallonger: "S'emploie plutôt quand il s'agit de rendre plus long en ajoutant quelque chose" (*Diff. du fr. Lar.* p. 26).

"Rendre plus long en ajoutant une partie" (*Pet. Rob.* p. 1.598).

Ex: Allonger une barre de fer en la forgeant (*Académie*).

Cette corde s'est allongé (*Ibid.*).

Son visage qu'allongeait un reste de cheveux dressés en brosse (MARTIN DU GARD).

La vie est courte, mais la nuit l'allonge (RENARD).

Ce rideau est trop court, il faut le rallonger. (*Académie*).

Rallonger une jupe, une table (*Lar. du XXs.*).

Rallonger une robe en ressortant l'ourlet, en y cousant une bande (*Pet. Rob.*).

4. AN-ANNÉE - Esp. AÑO

An: "S'emploie surtout pour compter ou pour marquer une époque et aussi dans des expressions proverbiales et stéréotypées" (*Diff. Lar.* p. 29).

Année: "Désigne la période annuelle relativement à ses divisions, aux événements qui se sont succédé dans cette période, aux résultants qui l'ont signalée" (*Ibid.*).

Ex: Avoir vingt ans. L'an II de la République. L'an I. 956 (*Ibid.*).

Il gagne tant par an (*Pet. Rob.* p. 64).

O soldat de l'an Deux (HUGO).

L'année du grand luvet (*Acad.*).

Voilà bien des années qu'il est parti. (*Lar. du XXs.*).

Courbé comme un vieillard sous le poids des années (HUGO).

5. ANOBLIR-ENNOBLIR - Esp. ENNOBLECER

Anoblir: "Accorder un titre de Noblesse" (*Lexique des faux amis.* Hatier).

"Faire noble en conférant un titre de Noblesse" (*Pet. Rob.* p. 72).

Ennoblir: "Conférer un caractère de noblesse, de grandeur morale" (*Ibid.* p. 648).

"S'emploie au sens figuré pour désigner la noblesse morale". (*Diff. Lar.* p. 30).

Ex: Son ancêtre fut anobli par Louis XIV. (VOLTAIRE).

Le roi Jean anoblit son chancelier. (VOLTAIRE).

Ses qualités de coeur l'ennoblissent. (*Le Dournon. Dictionnaire d'ortographe et des difficultés du français.*)

C'est le coeur qui ennoblit l'homme (R. ROLLAND).

L'expression d'angélique dureté qui ennoblit les visages enfantins (COLETTE).

6. APPORTER-AMENER - Esp. TRAER

Apporter: "C'est porter à" (*Diff. Lar.* p. 33).

"Porter (qq.ch.) au lieu où est qqn" (*Pet. Rob.* p. 87).

"Porter à un endroit, porter avec soi" (*Dictionnaire encyclopédique Larousse,* p. 88).

Amener: "Faire venir un être animé dans un lieu ou vers quelqu'un" (*Lex. des Faux amis.* p. II).

"Faire venir avec soi" (*Dict. Lar. I II.* p. 38).

"Mener (qqn) à un endroit ou auprès d'une personne" (*Pet. Rob.* p. 58).

Ex: Apporte-moi ce livre (*Dict. Encycl. Lar.*).
 Apporter un bébé (*Diff. Lar.*).
 Le flux les apporta; le reflux les remporte (CORNEILLE).
 Le vent m'apportait par lambeaux leurs chants barbares (HUGO).
 Amener quelqu'un à la maison (*Dict. Lar. III*).
 Je l'amènerai dîner chez vous (*Littre*).
 Je vous amène mon ami (*Gr. Lar. Encycl.*).
 Son impuissance à sauver tous les pauvres bougres qu'on lui amenait (ZOLA).
 Amener autrui à partager notre conviction (GIDE).
 Sans vouloir amener les autres à nos sentiments (LA BRUYÈRE).

7. ARRANGER-RANGER - Esp. COLOCAR

Arranger: "Mettre en ordre, disposer en vue de telle destination; mettre ou remettre en état" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 105).

"Mettre dans l'ordre que l'on juge convenable, disposer de la manière correcte ou préférée" (*Pet. Rob.* p. 103).

"Assigner aux choses une place convenable. (Il exprime un acte d'intelligence)". (*Diff. Lar.* p. 352).

Ranger: "Disposer à sa place avec ordre" (*Pet. Rob.* p. 1.603).

"C'est remettre une chose à la place qu'elle occupe habituellement, mettre en ordre. (Simple travail manuel)". (*Diff. Lar.* p. 352).

Ex: Arranger des papiers. Arranger des livres, un appartement (*Acad.*).

Ranger ses vêtements. Ranger une chambre, un cabinet, une bibliothèque (*Acad.*).

Yves arrangea dans des vases nos fleurs des bois (LOTI).

Vous savez, reprend Estrachard, ce n'est jamais très bien rangé chez moi (ROMAINS).

8. ARTISTEMENT-ARTISTIQUEMENT - Esp. ARTISTICAMENTE

Artistement: "Avec art, avec habileté" (*Acad.*).

"Suggère une idée de beauté d'élégance naturelle. sans effort". (*Diff. Lar.* p. 38).

"Avec gout, avec sens esthétique". (*Pet. Rob.* p. 110).

Artistiquement: "Qui est d'une création récente, signifie d'une manière artistique, et paraît s'attacher plus particulièrement à l'oeuvre qu'à la façon de travailler, il suggère une idée d'effort, de recherche". (*Diff. Lar.* p. 38).

"De façon artistique". (*Dict. Encycl. Lar.* p. 108).

"Qui a rapport à l'art ou aux productions de l'art". (*Pet. Rob.* p. 110).

Ex: Ouvrage artistement fait, artistement travaillé. (*Acad.*).

Travailler artistement. (*Lar. du XXs.*).

Une vase artistement travaillé. (*Dict. Lar. III*).

Cravate artistement nouée. Attitude artistement choisie (A. DE VIGNY).

Un vase artistiquement gravé. Meubler artistiquement sa maison. (*Lar. du XXs.*).

Une salle artistiquement décorée. (*Dict. Lar. III*).

9. ATTENDRE-ESPÉRER - Esp. ESPERAR

Attendre: “Attendre qqn, qqch, se tenir en un lieu ou qqn. doit venir, une chose arriver ou se produire et y rester jusqu’à cet événement”. (*Pet. Rob.* p. 125).

“Rester dans un lieu jusqu’à ce qu’arrive qqn. qqch. Compter sur la venue prochaine de qqn. ou qqch”. (*Dict. Encycl. Lar.* p. 124).

Espérer: “Considérer (ce qu’on désire) comme devant se réaliser”. (*Pet. Rob.* p. 690).

“Considérer ce qu’on désire comme capable de se réaliser”. (*Dict. Encycl. Lar.* p. 510).

Ex: Attendre un ami. Attendre l’autobus, attendre une lettre. (*Ibid.* p. 124).

Le tigre attend sa proie et d’un seul bond l’accable (HUGO).

Un asile d’un jour pour attendre la mort. (LAMARTINE).

Attendre trop longtemps un convive retardataire (BRILLAT-SAV).

Espérer une récompense. J’espère que vous réussirez (*Dict. Encycl. Lar.* p. 510).

Croyez-vous qu’il viendra? Je l’espère bien (*Pet. Rob.*).

On jouit moins de ce qu’on obtient que de ce qu’on espère (ROUSSEAU).

10. BÉNI-BÉNIT - Esp. BENDECIDO-BENDITO

“Le participe passé du verbe bénit a deux formes: béni -e et bénit, ite”.

“Bénit employé comme adjectif ou avec l’auxiliaire “être”, se dit des choses qui sont consacrées par une cérémonie religieuse (...) la deuxième forme “béni” comprend tous les autres sens du verbe”. (*Diff. Lar.* p. 60).

“On reconnaît qu’on a affaire à l’adjectif bénit (par consécration rituelle) quand le mot peut-être remplacé par l’adjectif saint, dont le sens est approchant”. (*Le Bon Usage. Grevisse,* p. 742).

“Bénit s’emploie lorsqu’il s’agit de la bénédiction des prêtres, béni lorsqu’il s’agit de la bénédiction de Dieu ou des hommes”. (*Le Dournon,* p. 73).

Ex: Pain bénit. Cette médaille a été bénite. Nation bénie de Dieu. Mère bénie dans ses enfants. (*Diff. Lar.*).

Des armes bénites par l’église avec beaucoup d’appareil, ne sont pas toujours bénies du ciel sur le champ de bataille (LAVEAUX).

Vieux villages souriants, soyez bénis pour les heures d’oubli que vous avez prodiguées (G. DUHAMEL).

11. CADAVÉREUX-CADAVÉRIQUE - Esp. CADAVERICO

“Ces deux adjectifs se différencient par le fait que *cadavéreux* se dit de ce qu’on compare à un cadavre, alors que *cadavérique* a trait au cadavre lui-même”. (*Diff. Lar.* p. 71).

“Cadavéreux: Qui rappelle le cadavre”.

“Cadavérique - relatif au cadavre”. (*Dict. Lar.* Ill. p. 151).

Ex: Teint cadavéreux (*Ibid.*).

Une odeur cadavéreuse (*Acad.*).

Rigidité cadavérique (*Dict. Encycl. Lar.* p. 244).

Lividité, pâleur cadavérique (*Pet. Rob.* p. 232).

12. CARNASSIER-CARNIVORE - Esp. CARNIVORO

“De ces deux mots (Le radical *carn.* signifie ‘chair’) le premier, *carnassier*, ne se dit que des animaux et désigne ceux qui éprouvent un appétit brutal pour la chair crue et s’en repaissent habituellement: Le lion, le loup sont des carnassiers, des animaux carnassiers. *Carnivore* signifie simplement qui mange de la viande et peut se dire même des plantes. L’animal carnivore se nourrit de chair, mais pas exclusivement. L’homme est un carnivore, il n’est pas un carnassier”. (*Diff. Lar.* p. 74).

Ex: Les animaux carnassiers (*Pet. Rob.*)

Insectes carnivores. Plantes carnivores (*Ibid.*).

13. CASSER-DÉCHIRER - Esp. ROMPER

Casser: “Mettre en morceaux, diviser d’une manière soudaine, par un choc, coup, pression. Briser, broyer, disloquer, écraser, fracasser, rompre”. (*Pet. Rob.* p. 263).

“Mettre en morceaux sous l’action d’un choc, d’un coup, briser. Causer une fracture à un membre”. (*Dict. Encycl. Lar.* p. 272).

Déchirer: “Mettre en pièces ou faire une ouverture en tirant de deux côtés opposés, sans se servir d’un instrument tranchant. Déchiqueter, lacérer, dilacérer (...) Fendre, percer, rompre, traverser, affliger, arracher, fendre”. (*Pet. Rob.* p. 458).

“Faire un accroc”. (*Dict. Encycl. Lar.* p. 409).

Ex: Casser une assiette, un verre, des oeufs.

Endommager un vase en cassant le bord (*Pet. Rob.*)

La corde a cassé (brisé) (*Dict. Enc. Lar.*).

Déchirer une affiche, une lettre, une étoffe, de la toile, ses habits, le voile. (*Pet. Rob.*).

Un coq ridicule déchira le silence. Il avait un cri furieux (JAMMES).

Un miaulement de cor lui déchire le tympan (MART. DU GARD).

14. CHAMP-CAMP - Esp. CAMPO

Champ: “Etendue de terre propre à la culture. Espace déterminé réservé à une activité”. (*Pet. Rob.* p. 283).

“Domaine intellectuel; ce qui s’offre en perspective”. (*Dict. Encycl. Lar.* p. 288).

Camp: “Zone provisoirement ou en permanence réservée pour les rassemblements de troupes de toutes armes, soit pour des manoeuvres, des exercices”. (*Pet. Rob.* p. 242).

“Terrain ou des personnes sont regroupées dans des conditions précaires” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 253).

Ex: Champ de navets, de betteraves, de blé.

Champ d’aviation, champ de manoeuvre, de tir (*Ibid.*).

Le champ de connaissances humaines (*Ibid.*).

Camp de réfugiés, de prisonniers, camp de travail (*Ibid.*).

Camp d’instruction. Camp d’expérimentation. Camp de concentration (*Pet. Rob.*)

15. CHAIR-VIANDE - Esp. CARNE

Chair: “Substance molle du corps de l’homme”. (*Pet. Rob.* p. 280).

“Substance des muscles de l’homme et des animaux” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 287).

Viande: “Chair des animaux terrestres, des oiseaux, des poissons dont on se nourrit” (*Ibid.* p. 1.468).

“Chair de mammifères et des oiseaux que l’homme emploie pour sa nourriture” (*Pet. Rob.* p. 2.087).

Ex: La chair est faible (*Dict. Lar.* III.).

Un horrible mélange d’os et de chair meurtris (RACINE).

Il est des parfums frais, comme chairs d’enfants (BAUDELAIRE).

Les animaux carnivores se nourrissent de chair (*Littre*).

Viande crue séchée, salée, fumée, congelée (*Pet. Rob.*).

Viande blanche, viande de veau, de lapin, de volaille. (*Dict. Encycl. Lar.*).

16. CHANTEUSE-CANTATRICE - Esp. CANTANTE

Chanteuse: “Désigne toute personne qui chante ou dont le métier est de chanter”. (*Diff. Lar.* p. 83).

“Personne qui chante souvent ou fait métier de chanter”. (*Dict. Lar.* III. p. 188).

Cantatrice: “(Mot italien francisé). Fait plus distingué et désigne une chanteuse de morceaux de genre, d’opéras, etc...”

Avec un complément on emploie toujours chanteuse: Une chanteuse d’opéra et non une cantatrice d’opéra).

Chanteuse est le féminin de chanteur.

Cantatrice n’a pas de correspondant masculin” (*Diff. Lar.* p. 83).

“Chanteuse professionnelle de talent”. (*Dict. Lar.* III. p. 164).

Ex: C’est une excellente chanteuse (*Acad.*).

Une chanteuse des rues (*Diff. Lar.*).

La Malibran fut la première cantatrice de son temps (*Nouv. Lar. Univ.*).

Grande, célèbre cantatrice (*Pet. Rob.*).

17. CHATAIGNE-MARRON - Esp. CASTAÑA

Châtaigne: “Fruit du châtaignier, formé d’une masse farineuse enveloppée d’une écorce lisse de couleur brun rougeâtre et renfermée dans une cupule verte, hérissée de piquants” (*Pet. Rob.* p. 293).

“La châtaigne est le fruit du châtaignier, renfermé au nombre de deux ou trois, dans une cupule hérissée de piquants (ou bogué)” (*Diff. Lar.* p. 84).

“Fruit comestible du châtaignier, riche en amidon, appelé aussi, à tort marron” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 300).

Marron: “Variété cultivé de la châtaigne” (*Ibid.* p. 881).

“Fruit cultivé du châtaignier cultivé” (*Pet. Rob.* p. 1.158).

“Le marron ressemble à une grosse châtaigne, mais la graine parfois non comestible (Marron d’Inde), est généralement unique dans sa capsule” (*Diff. Lar.* p. 84).

Ex: Châtaignes bouillies, rôties (*Pet. Rob.*).

Dinde aux marrons. Crème, purée de marrons. Marrons glacés (*Ibid.*).

18. CLORE-CLOTURER - Esp. CERRAR

“Si ce doublet peut encore être admis au sens propre de “entourer d’une clôture”, on ne saurait l’employer pour ‘fermer, boucher’ qui est du domaine de clore” (*Diff. Lar.* p. 88).

Clore: “Fermer, boucher, entourer d’une clôture” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 330).

Cloturer: “Entourer, fermer d’une clôture” (*Ibid.* p. 330).

Ex: Clore une négociation. Clore un procès-verbal (*Acad.*).

Clore un champ de fossés (*Lar. du XXs.*).

Clore les paupières. Clore un passage (*Diff. Lar.*).

Ce spectacle clora ma carrière (CHATEAUBRIAND).

Clôturer un terrain, un parc, un jardin (*Diff. Lar.*).

Clôturer les débats (*Acad.*).

19. COL-COU - Esp. CUELLO

Col: “Partie du vêtement qui entoure le cou” (*Pet. Rob.* p. 334).

Cou: “Partie du corps de certains vertébrés qui unit la tête au tronc”. (*Pet. Rob.* p. 402).

“Partie du corps qui joint le tête aux épaules” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 375).

Ex: Chemise à col, tenant col anglais, col dur (*Pet. Rob.*).

La chair des cous blancs brodés de mèches folles (RIMBAUD).

Le héron au long bec emmanché d’un log cou (LA FONTAINE).

20. COLORER-COLORIER - Esp. COLOREAR

Colorer: “Revêtu de couleur. Donner une certaine teinte” (*Pet. Rob.* p. 338).

“Revêtu d’une surface d’une couleur” (*Le Dournon*, p. 125).

“Donner de la couleur, au propre et au figuré” (*Diff. Lar.* p. 90).

Colorier: “Appliquer des couleurs sur” (*Pet. Rob.* p. 338).

“Appliquer plusieurs couleurs” (*Le Dournon*, p. 125).

Ex: Colorer un verre en bleu (*Lar. du XXs.*).

Colorer de sophismes subtils ses passions et ses préjugés (ROUSSEAU).

Cette tendresse qui se colore de curiosité (DUHAMEL).

Il avait le teint coloré (*Ibid.*).

Colorier de la porcelaine. Cet enfant colorie des images.

Colorier une carte (*Lar. du XXs.*).

Colorier une carte, une estampe, une gravure (*Pet. Rob.*).

21. CONSOMMER-CONSUMER - Esp. CONSUMAR-CONSUMIR

Consommer: “Mener une chose au terme de son accomplissement” (*Pet. Rob.* p. 373).

“L’utiliser comme aliment ou comme matière première ou source d’énergie” (*Dict. Lar.* p. 99).

“Utiliser pour la satisfaction de ses besoins, pour sa subsistance ou comme source d’énergie” (*Lex. de faux amis*, p. 30).

“Détruire une chose en l’utilisant pour se nourrir, pour travailler” (*Le Dournon*, p. 136).

Consumer: “Epuiser complètement les forces de qqn” (*Pet. Rob.* p. 376).

“Destruction pure et simple d’une chose” (*Diff. Lar.* p. 99).

“Faire dépérir, user (*Lex. de faux amis*, p. 31).

Ex: Cette voiture consomme trop d’essence (*Pet. Rob.*).

Dans cette province, on consomme plus de gibier que du poisson (*Pièges du langage*).

Elle consommait son martyr dans la pénombre... d’une prison (BLOY).

Cette mauvaise fièvre le consume (*Lex. de f.a.*).

Ce feu consuma ce grand édifice en deux heures (*Acad.*).

La rouille consume le fer (*Littre*).

Il a consumé son patrimoine (*Lar. du. XXs.*).

22. DÉDICACER-DEDIER - Esp. DEDICAR

Dédicacer: “Dedier (un livre) en y écrivant un envoi” (*Pet. Rob.* p. 467).

“Faire hommage d’un ouvrage à qq. par une dédicace” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 412).

Dédier: “Faire hommage d’un livre à qq. par une formule imprimée”. (*Ibid.* p. 412).

“Consacrer, dévouer, offrir, vouer” (*Pet. Rob.*, p. 467).

Ex: L’auteur dédicacera son ouvrage. Livre dédicacé à un ami (*Ibid.*).

Hercule dédia un temple à Jupiter (RACINE).

Les deux cercles de l’enfer dédiés au mensonge (SUARES).

23. DENTÉ-DENTELÉ - Esp. DENTADO-DENTELLADO

Denté: “Pourvu de dents. Qui a des pointes ordonnés en forme de dents” (*Lex. de f.a.* p. 36).

“Qui a des saillies en forme de dents” (*Dict. Lar. III.* p. 303).

Dentelé: “Qui a des découpures irrégulières. qui est bordé de petites échancrures, régulières ou inégales”. (*Lex. de f.a.*, p. 36).

“Taillé en forme de dents de scie” (*Dict. Lar. III.* p. 303).

Ex: Roue dentée. Feuille dentée (*Pet. Rob.*).

Timbres dentelés (*Lex. de f.a.*).

Les feuilles de châtaignier sont dentelées (*Dict. Lar. III.*).

Sous les flancs bien enveloppés... on devine les dentelés et les côtes (GAUTIER).

24. DENTITION-DENTURE - Esp. DENTICIÓN-DENTADURA

Dentition: “1^o formation et éruption des dents depuis la première enfance jusqu’à la fin de l’adolescence. 2^o Ensemble des dents” (*Pet. Rob.*, p. 496).

Denture: “Ensemble des dents, d’une personne, d’un animal” (*Ibid.*).

“Ensemble des dents. Nombre et disposition des différentes catégories de dents sur les mâchoires” (*Dict. Lar. III.* p. 303).

“Dans le langage scientifique, la dentition est la formation, l’accroissement et la sortie naturelle des dents et la denture, l’ensemble des dents et l’ordre dans lequel elles sont rangées. Dans le langage courant, on emploie parfois dentition au sens de denture” (*Diff. Lar.* p. 123).

Ex: Elle les croquait (ces petits pains) héroïquement, malgré sa détestable dentition (FLAUBERT).

L’un d’eux fait une fluxion et nous lui soignons sa denture (DUHAMEL).

25. DIVERSION-DIVERTISSEMENT - Esp. DIVERSIÓN

Diversion: "Action qui détourne qq. de ce qui le préoccupe, le chagrine, l'ennuie" (*Pet. Rob.* p. 560).

"Détourner l'attention par une action quelconque" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 442).

"Action par laquelle on détourne l'esprit de ce qui l'ennuie le préoccupe: les voyages font diversion ou chagrin" (*Dict. Lar.* III. p. 327).

Divertissement: "Occupation qui détourne l'homme de penser aux problèmes essentiels qui devraient le préoccuper" (*Pet. Rob.* p. 560).

"Action ou moyen de s'amuser, passe-temps, distraction" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 442).

"Détournement frauduleux ou une récréation amusante" (*Diff. Lar.* p. 134).

Ex: Faire une diversion pour apaiser une dispute (*Acad.*).

Je souhaite une diversion qui m'arrache à moi même (GIDE).

Nul répit, nulle relâche. Rien qui fasse diversion à ce labeur affolant (R. ROLLAND).

Un divertissement de fonds (*Lar. du. XXs.*).

S'adonner à des divertissements d'un autre âge (*Dict. Lar.* p. 134).

Le divertissement nous amuse et nous fait arriver insensiblement à la mort (PASCAL).

Le public veut avant tout son divertissement et son plaisir (SAINTE-BEUVE).

26. DURANT-PENDANT - Esp. DURANTE

"Ces deux mots s'emploient souvent sans aucune nuance de distinction. Toutefois on peut, d'après l'étymologie, réserver *durant* pour exprimer une durée continue (...) et employer *pendant* pour marquer un laps de temps, une durée qui peut être interrompue". (*Diff. Lar.* p. 139).

Ex: Durant la campagne les ennemis se sont tenus enfermés dans leurs places (*Littre*).

Sa vie durant (*Dict. Encycl. Lar.*).

C'est pendant cette campagne que s'est livrée la bataille dont vous me parlez (*Ibid.*).

Et pendant un moment, tous deux avaient aimé (MUSSET).

Pendant les quatre mois qu'ils furent enfermés ensemble, elle ne cessa de quereller son compagnon (A. FRANCE).

Pendant sa convalescence, elle s'occupa beaucoup à chercher un nom pour sa fille (FLAUBERT).

27. ÉCLAIRER-ILLUMINER - Esp. ILUMINAR

Eclairer: "Répandre de la lumière (naturelle ou artificielle sur qqch. ou qq.)" (*Pet. Rob.* p. 597).

"Répondré de la lumière. Donner de la lumière avec un appareil" (*Pet. Lar.* II. p. 343).

Illuminer: "Eclairer d'une vive lumière (*Ibid.* p. 526).

"Éclairer de la lumière de la vérité" (*Pet. Rob.* p. 959).

Ex: On devrait acheter une lampe pour éclairer ce coin du salon, il est bien sombre. (*Dict. Lar. du fr. langue étrangère*, p. 328).

Cette rue est mal éclairée. On va s'éclairer avec des allumettes (*Ibid.*).

Les rayons lumineux éclairaient en flanc une chaîne de montagnes très éloignées (GAUTIER).

Vite un flambeau (...) je vais vous éclairer (MOLIERE).
En été, le soir, Paris est illuminé (*Dict. Lar. lang. étr.* p. 491).
Eclair qui illumine le ciel (*Pet. Rob.*).
L'idéal révolutionnaire a illuminé mon horizon (MARTIN DU GARD).

28. ÉCOUTER-ENTENDRE - Esp. ESCUCHAR-OIR

Ecouter: "S'appliquer à entendre, prêter son attention (à des bruits, des paroles)". (*Pet. Rob.* p. 601).

Prêter l'oreille pour entendre (*Pet. Lar. Ill.* p. 345).

Entendre: "Percevoir par le sens de l'ouïe" (*Pet. Rob.* p. 653).

"Prêter l'oreille à" (*Pet. Lar. Ill.* p. 368).

Ex: "Ecouter les conseils d'un ami (*Ibid.*).

Tu as écouté les nouvelles à midi? Non, je n'écoute jamais la radio. (*Dict. Lar. Lang. étr.*)

Ecoute un peu ton père (*Ibid.*).

Ils savent interroger à son profit, ils savent écouter (STE. BEUVE).

Plus désireux d'amuser en bavardant que d'écouter en écoutant (PROUST).

Je vous entends mal, parlez plus fort (*Dict. Lar. Lang. étr.* p. 360).

Il n'entend jamais rien, et pourtant il n'est pas sourd (*Ibid.*).

J'entends du bruit dans la pièce à côté, il y a sûrement quelqu'un (*Ibid.*).

Il me semble que j'entends un chien qui aboie (MOLIERE).

29. ÉGALER-ÉGALISER - Esp. IGUALAR

Egaler: "C'est atteindre au même niveau ou à la même importance. Il est même pour les choses" (*Pièges du langage*, p. 48).

"Etre égal à" (*Pet. Lar. Ill.* p. 349).

Egaliser: "Synonyme de 'niveler' ou d'aplanir. Ce sera rendre égal ou uni-égaliser un chemin —ou bien 'équilibrer'— égaliser des chances des candidats" (*Piège du long*, p. 48).

"Rendré égal" (*Pet. Lar. Ill.* p. 349).

Ex: Deux multiplié par deux égale quatre" (*Ibid.*).

C'est un record qu'on n'égalera pas avant longtemps" (*Dict. Lar. fr. lang. étr.*).

Le besoin de l'homme c'est de s'égaliser lui-même (MAURICE BLONDEL).

Rien n'égale la douceur et la majesté nue de ses cloîtres (BARRES).

La mort qui égale tout (BOSSUET).

Egaliser un terrain. Egaliser les lots (*Pet. Lar. Ill.*).

Il piocha la terre, la palleta, la lissa, l'égalisa (MAC ORLAN).

La concurrence doit avoir une action égalitaire (GIDE).

30. EMMENER-EMPORTER - Esp. LLEVAR

Emmener: "Mener du lieu où l'on est dans un autre" (*Pet. Lar. Ill.* p. 362).

"Emmener quelque chose est critiqué par les puristes" (*Dict. Lar. fr. lang. étr.* p. 344).

"Se dit des personnes et des choses; c'est mener avec soi d'un lieu dans un autre" (*Dict. diff. Lar.* p. 145).

Emporter: "Enlever, ôter d'un lieu" (*Pet. Lar. Ill.* p. 366).

“A le même sens (qu’emmener), mais ne se dit que des choses ou des personnes non valides” (*Dict. Diff. Lar.*).

Ex: Emmenez cet homme, je vous prie (*Acad.*).

Emmener un ami à la campagne. Emmener du bétail (*Lar. du XXs.*).

Où voulez-vous que je vous emmène. Je peux emmener Julien à l’école demain matin (*Dict. Lar. Fr. lang. étr.*).

Il m’emmena dans sa carriole au village de Saint-Pierre (A. FRANCE).

Mon père aimait à nous emmener, mes frères et moi dans de longues promenades (RADIGUET).

On emporte son fusil. On emporte ses bagages (*Dict. diff. Lar.*).

Cambrioleurs qui ont tout emporté (*Lar. du XXs.*).

Emporter un malade, un homme blessé (*Acad.*).

Partir sans rien emporter que le plus strict nécessaire (GIDE).

J’emporte de vous ces bonnes paroles (FROMENTIN).

Pour emporter dans mes yeux l’image de ces lieux (DAUDET).

31. EMOTIONNER-EMOUVOIR - Esp. EMOCIONAR

“Emotionner quelqu’un, ce sera lui causer une émotion superficielle, provoquer chez lui un trouble passager. Emouvoir est plutôt utilisé de nos jours au sens de ‘toucher’, ‘bouleverser’, ‘attendrir’ ” (*Pièges du lang.* p. 26).

(Emotionner) peut-être pourrait-on le distinguer d’émouvoir en attachant à ce sens celui “d’attendrissement moral”, alors qu’émotionner marquerait une commotion physique nerveuse” (*Dict. diff. Lar.* p. 146).

Emotionner: “Donner, causer de l’émotion” (*P. Lar. Ill.* p. 362).

Emouvoir: “Toucher, provoquer la pitié, une émotion” (*Ibid.*).

Ex: Emotionner les spectateurs (*Ibid.*).

Je ne dirais pas que cet ouvrage émeut, mais il émotionne; mauvais mot, mauvaise chose (STE-BEUVE).

La poésie ne peut exister sans l’émotion (CLAUDEL).

Un homme que rien ne peut émouvoir (*Pet. Lar.*).

La vue d’un cadavre émeut (*Dict. Lar.*).

Je m’émouvais à ce récit. Je ne m’émouvrai pas, quoi qu’il arrive (*Diff. Lar.*).

Plus d’une fois ma chair s’éteint émue (HUGO).

32. ENFANTIN-INFANTILE - Esp. INFANTIL

Enfantin: “Relatif à l’enfant” (*Le Dournon*, p. 210).

“Qui est propre à l’enfant, au caractère de l’enfance” (*Pet. Rob.* p. 642).

“Est enfantin ce qui a le caractère de l’enfance, est peu compliqué, facile” (*Diff. Lar.* p. 151).

“Peu compliqué, puéril, facile” (*Pet. Lar. Ill.* p. 372).

Infantile: “Relatif à l’enfant en bas âge” (*Le Dournon*, p. 210).

“Relatif à la première enfance” (*Pet. Rob.* p. 997).

“Qui a conservé certains caractères physiologiques de l’enfance à l’âge adulte” (*Diff. Lar.* p. 151).

“(Péj.) digne d'un enfant” (*Pet. Lar.* p. 542).

Ex: Voix enfantine. Grâce enfantine. Grammaire enfantine. Question enfantine. Raisonnements enfantins (*Acad.*).

Question enfantine. (*Pet. Lar. III*).

Maladies infantiles. Médecine infantile. Stade infantile du développement (*Pet. Rob.*).

Un comportement infantile (*Pet. Lar.*).

33. ENSEIGNER-APPRENDRE - Esp. ENSEÑAR

Enseigner: “C'est donner un enseignement sans plus” (*Diff. Lar.* p. 151).

“Transmettre à un élève de façon qu'il comprenne et assimile certaines connaissances” (*Pet. Rob.* p. 651).

“Faire acquérir la connaissance ou la pratique” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 495).

Apprendre: “C'est faire acquérir une connaissance à quelqu'un en lui enseignant” (*Diff. Lar.* p. 152).

“Apprendre à quelqu'un une science, un art, un métier, la pratique d'un sport: lui faire acquérir les connaissances et les moyens de pratiquer” (*Pet. Rob.* p. 88).

Ex: Enseigner la philosophie à quelqu'un (*Acad.*).

Enseigner à faire quelque chose (*Ibid.*).

Ces diverses sciences sont enseignées dans ces écoles par des spécialistes (DUHAMEL).

Il faut toujours enseigner la vérité aux hommes (D'ALEMBERT).

C'est lui qui m'a appris ce que je sais (*Acad.*).

Apprendre à lire à un enfant. On lui apprend à jouer au bridge (*Pet. Rob.* p. 88).

Apprendre le dessin à un enfant (*Pet. Lar.*).

34. ÉVITER-ÉPARGNER - Esp. EVITAR

Les puristes considèrent comme un barbarisme d'écrire: “Il m'a épargné un accident. Eviter, disent-ils, ne peut avoir de complément indirect et seul. Il a évité un accident” (*Pièges du lang.* p. 20).

“Eviter est un verbe transitif direct et ne saurait avoir de ce fait, un complément d'objet indirect. De plus, éviter signifie ‘esquiver, parer à ce qui peut être nuisible ou désagréable’ (...). Les défenseurs d'éviter soulignent qu'ils ne voient pas pourquoi on refuserait à la langue la possibilité d'employer des noms des choses avec des verbes d'action (...). Quoi qu'il en soit, malgré la logique et la grammaire, de nombreux écrivains n'ont pas hésité à se servir de l'expression incriminée”. (*Diff. Lar.* p. 162).

Épargner: “C'est l'en préserver, l'en garantir, ne pas le lui faire subir” (*Ibid.*, p. 162).

“Eviter, dispenser de” (*Pet. Lar.* p. 382).

Ex: Eviter un choc, un obstacle (*Le bon Usage. Grevisse*).

Il faut éviter que les roses ne se fanent (*Le Dourmon*).

En écrivant il faut éviter les mauvaises constructions (*Acad.*).

Eviter une borne, un danger. Ce n'est pas résoudre la difficulté, ce n'est que l'éviter (*Diff. Lar.*).

Eviter une corvée à quelqu'un. Eviter un obstacle (*Pet. Lar. III*).

Il y a du courage à souffrir avec constance les maux qu'on ne peut éviter (ROUSSEAU).

Épargner une contrariété, une peine, une honte à quelqu'un (*Lar. du XXs.*).

La guerre a épargné ces populations (*Pet. Rob.*).

Ces deux maximes bien entendues épargneraient bien des préceptes de morale (ROUSSEAU).

35. FAMILIAL-FAMILIER - Esp. FAMILIAR

Familial: "Qui concerne la famille" (*Dict. Enc. Lar.* p. 539).

"Destiné à une famille" (*Pet. Rob.* p. 756).

Familier: "Qui est considéré comme faisant partie de la famille" (*Ibid.*).

"Celui qui fréquente assidûment un lieu (...) qui montre dans ses rapports avec ses semblables, ses subordonnés une simplicité qui les met à l'aise" (*Pet. Rob.* p. 756).

"Qui a des manières libres (...) que l'on sait, que l'on connaît bien, que l'on fait bien par habitude. Se dit d'un mot ou d'une construction propres à la langue de la conversation courante.

Celui qui vit dans l'intimité d'une maison, ceux qui la fréquentent habituellement" (*Pet. Lar.* p. 417).

Ex: Réunion familiale. Allocations familiales. Maladie familiale (*Dict. Encycl. Lar.*).

Etre familier avec les femmes. Cette question lui est familière, une voix familière (*Ibid.*).

Mes plus familiers amis (LA BRUYERE).

L'humilité des enchères encouragea la troupe des petits brocanteurs, qui se mêlèrent à nous et devinrent familiers (A. FRANCE).

Il est distant, il est poli jusqu'à la minute, il n'est pas familier (SUARES).

36. FILTRE-PHILTRE - Esp. FILTRO

Filtre: "Appareil (tissu ou réseau, passoire) à travers lequel on fait passer un liquide pour le débarrasser des particules solides qui s'y trouvent" (*Pet. Rob.* p. 784).

"Etoffe, cornet de papier non collé, pierre poreuse, appareil, embout en matière absorbante, à travers lesquels on fait passer un liquide, un gaz dont on veut séparer les particules solides en suspension" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 553).

Philtre: "Breuvage propre à inspirer des passions" (*Pet. Lar.* p. 772).

"Breuvage magique destiné à inspirer l'amour" (*Pet. Rob.* p. 1.424).

Ex: Un filtre à café, à eau, à essence. Un filtre en papier Joseph (*Diff. Lar.*).

Le café passait dans le filtre, avec un bruit chantant de grosses gouttes (ZOLA).

Faire composer un philtre pour s'attirer l'amour d'une belle (*Diff. Lar.*).

Le Philtre de Tristan et Iseut (*Pet. Rob.*).

Tes baisers sont un philtre (BAUDELAIRE).

37. FLEUVE-RIVIÈRE - Esp. RIO

Fleuve: "Cours d'eau qui aboutit à la mer" (*Pet. Lar. Ill.* p. 436).

"Grande rivière (remarquable par le nombre de ses affluents, l'importance de son débit, la longueur de son cours" (*Pet. Rob.* p. 794).

Rivière: "Toute espèce de cours d'eau abondant et particulièrement celui qui se jette dans un fleuve" (*Pet. Lar.* p. 900).

“Cours d'eau naturel de moyenne importance” (Pet. Rob. p. 1.722).

Ex: La Seine, le Tage, le Danube sont des fleuves (*Diff. Lar.*).

Les vertus se perdent dans la mer (LA ROCHEFOUCAULD).

L'allier est une rivière torrenteuse (*Nouv. Lar. Univ.*).

La rivière (L'Oued Saïda), fleuve là-bas ruisseau pour nous, s'agite dans les pierres sous les grands arbustes épanouis (MAUPASSANT).

38. FOND-FONDS - Esp. FONDO

Fond: 1/L'endroit le plus bas d'une chose (Le fond du tonneau). 2/L'endroit le plus éloigné de la capitale, du centre (Au fin fond de la campagne). 3/L'essentiel, le principal (Le fond du problème). (*Lex. de f.a.*, p. 42).

Fonds: 1^o Capital (Fonds de garantie).

2^o Argent disponible (Au pluriel): (rassembler les fonds nécessaires).

3^o Commerce, boutique (Albert vend son fonds).

4^o Ensemble des qualités ou des défauts de quelque chose ou de quelqu'un. (Il y a chez lui un fonds de méchanceté). (*Lex. de f.a.* p. 42).

Ex: L'égoïsme, c'est le fond de l'homme (*Lar. du XXs.*).

Le ciel a mis l'oubli pour tous au fond d'un verre (MUSSET).

Cette jolie petite ville située dans un fond (STE-BEUVE).

Le vert est le fond de la nature (BAUDELAIRE).

Ce marchand a vendu son fonds et s'est retiré des affaires (*Acad.*).

Il a un excellent fonds de librairie (*Ibid.*).

Travaillez, prenez de la peine. C'est le fonds qui marque le moins (LA FONTAINE).

39. FORMULER-FORMER - Esp. FORMULAR-FORMAR

Formuler: “C'est rédiger en formule ou énoncer d'une façon précise, avec la netteté d'une formule, déclarer” (*Diff. Lar.* p. 179).

“Dresser, rédiger d'après une formule” (*Pet. Lar.* p. 442).

Former: “A un sens plus atténué, c'est concevoir, même sans extérioriser” (*Diff. Lar.* p. 179).

“Créer, constituer ce qui n'existe pas” (*Pet. Lar. Ill.* p. 427).

Ex: Formuler une ordonnance médicale.

Formuler des griefs contre quelqu'un.

Formuler des vœux, des réclamations, des plaintes (*Acad.*).

Ce sont des choses qu'on ne peut pas se dire, ça ne se formule pas (*Pet. Rob.*).

La question de la visiteuse, formulé d'un accent étouffé (BOURGET).

Former des vœux, des souhaits, des désirs (*Acad.*).

Je forme les vœux les plus sincères pour votre guérison (*Diff. Lar.*).

Ces résolutions que, si j'étais raisonnable, je m'abstiendrais de former et surtout de formuler (DUHAMEL).

Les députés comme les spectateurs au théâtre forment des vœux secrets pour lui (ROMAINS).

40. GRAVEMENT-GRIÈVEMENT - Esp. GRAVEMENTE

“Gravement est toutefois employé dans tous les cas où l’on veut, indiquer le caractère de gravité d’une chose. Grièvement ne s’emploie plus guère d’après l’Académie qu’avec blessé” (*Diff. Lar.* p. 193).

Ex: Etre gravement malade, gravement compromis. Se tromper gravement (*Ibid.*).

Marcher, parler gravement. Gravement menacé (*Pet. Rob.*).

Un homme grièvement blessé, blessé grièvement (*Diff. Lar.*).

41. HERBEUX-HERBU - Esp. HERBOSO

Herbeux: “Où il pousse de l’herbe” (*Pet. Rob.* p. 922).

“Où il y a de l’herbe” (*Le Dournon* p. 285).

“Où il croît de l’herbe, des plantes herbeuses” (*Pet. Lar.* p. 505).

Herbu: “Où l’herbe foisonne” (*Pet. Rob.* p. 922).

“Où l’herbe est abondante” (*Le Dournon*, p. 285).

“Couvert d’une herbe abondante (*Pet. Lar.* p. 491).

Ex: Clairière herbeuse (*Acad.*).

Plaine herbeuse (*Larousse du XXs.*).

Elle se mit à marcher sur le côté herbeux du chemin, en évitant les pierres (TOULET).

Un champ herbu (*Acad.*).

Un pré fort herbu (*Ibid.*).

Ils avancèrent sur le tapis herbu (PREVOST).

Il y a des morceaux de Provence, gras, herbus, baignés de sources (COLETTE).

42. INCLINAISON-INCLINATION - Esp. INCLINACIÓN

Inclinaison: “Etat de ce qui est incliné; obliquité d’une ligne droite ou d’une surface relativement au plan de l’horizon”. (*Pet. Rob.* p. 979).

“Etat de ce qui est incliné. Obliquité de deux lignes, de deux surfaces ou de deux corps l’un par rapport à l’autre” (*Pet. Lar.* p. 534).

Inclination: “Mouvement affectif, spontané vers un objet ou une fin. Tendance morale. Action d’incliner, de pencher” (*Pet. Rob.* p. 979).

“Reservé d’abord à l’action d’incliner, ne se dit plus guère, dans ce sens, que de l’action de pencher le corps ou la tête en signe d’acquiescement ou de respect. Mais inclination est surtout employé au sens figuré, et désigne alors le mouvement de l’âme, le penchant, la tendance naturelle qui vous porte vers quelque chose et aussi l’affection, l’amour”. (*Diff. Lar.* p. 214).

“1^o Action de pencher la tête, de courber le corps. 2^o Penchant, désir, goût”. (*Lex. de f.a.* p. 47).

Ex: L’inclinaison de ce mur est très sensible.

L’inclinaison d’un toit, d’un terrain, d’un arbre, de la tour de Pise (*Acad.*).

Inclinaison d’une route, d’une voie ferrée.

Inclinaison d’un navire qui penche, menacé de couler (*Pet. Rob.*).

Faire une profonde inclination devant le Saint Sacrement (*Acad.*).

Inclination vicieuse. Inclination au bien.

De bonnes, de nobles, de mauvaises inclinations (*Ibidem.*).

Jean avait une forte inclination pour Brigitte (*Lex. faux amis*).

La vie n'avait pas trop contrarié son inclination naturelle au bonheur (A. FRANCE).

De l'amour, de l'inclination, comme tu voudras (MARIVAUX).

Une de ces légères inclinations de tête (BALZAC).

Mariage d'inclination. Que la France fût le pays du bien manger, je le savais déjà; mais jusqu'à quelle poésie nous avons su porter cette inclination, c'est à Trèves que je l'ai compris (F. AMBRIERE).

43. INDEX-INDICE - Esp. INDICE-INDICIO

Index: "Doigt de la main le plus proche du pouce (Ainsi nommé parce que ce doigt sert à indiquer, à montrer). Table alphabétique des sujets traités" (*Pet. Rob.* p. 987).

"Deuxième doigt de la main, le plus proche du pouce. Liste alphabétique des mots, des sujets, des noms apparaissant dans un ouvrage, dans une collection, avec les références permettant de les trouver" (*Dict. Enc. Lar.* p. 716).

Indice: "Signe apparent qui indique avec probabilité. Marque, trace, indagation" (*Pet. Rob.* p. 988).

"Signe apparent et probable qu'une chose existe. Rapport entre des quantités ou des prix, qui en montre l'évolution" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 717).

Ex: Prendre un objet entre le pouce et l'index. Index des auteurs cités. Index géographique (*Pet. Rob.*).

Les premiers indices du printemps. Il guette le moindre indice de lassitude chez son adversaire (*Ibid.*).

Les indices d'un crime. l'indice des prix de détail (*Dict. Encycl. Lar.*).

On ne devait pas condamner les gens sur des simples soupçons, sur des indices vagues (*FLAUBERT*).

44. INTÉGRAL-INTÈGRE - Esp. INTEGRO

Intégral: "Complet, total" (*Lex. de faux am.* p. 48).

"Qui n'est objet d'aucune diminution, d'aucune restriction" (*Pet. Rob.* p. 1.016).

"Dont on n'a rien retiré, entier, complet" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 728).

Intègre: "D'une probité absolue, incorruptible" (*Ibid.* p. 728).

"D'une grande honnêteté, impartial" (*Lex. de faux a.* p. 48).

Ex: Le texte intégral de ce roman est paru en livre de poche (*Pet. Lar.*).

Recevoir une instruction intégrale. Paiements intégraux (*Dict. Encycl. Lar.*).

Renouvellement intégral d'une assemblée. Nu, nudisme intégral (*Pet. Rob.*).

Un notable intègre (*Lex de faux am.*).

Ma vie est intègre, mes moeurs sont pures, mes mains sont nettes (GIRAUDOUX).

45. LECTEUR-LISEUR - Esp. LECTOR

Lecteur: "Personne qui occasionnellement ou par fonction lit à haute voix devant un ou plusieurs auditeurs" (*Pet. Rob.* p. 1.080).

"Personne qui lit un livre, un journal" (*Dict. Enc. Lar.* p. 806).

"Un lecteur est aujourd'hui celui qui lit. C'est aussi celui qui lit à haute voix devant un

auditoire ou dont la fonction est de lire” (*Diff. Lar.* p. 283).

Liseur: “Personne qui a l’habitude de lire beaucoup” (*Pet. Rob.* p. 1.101).

“Se dit d’une personne qui aime à lire” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 824).

Ex: Lecteur du roi. Dans les maisons d’éducation religieuse, il y a ordinairement un lecteur ou une lectrice de semaine pour lire au réfectoire (*Acad.*).

Chaque homme de plus qui sait lire est un lecteur de plus pour Molière (STE-BEUVE).

Je n’écris que pour cent lecteurs (STENDHAL).

Géraldine, qui était une liseuse enragée de livres et de journaux (J. LORRAIN).

Le petit liseur de mon enfance allait dormir content (R. DORGELES).

46. LEVER-SOULEVER - Esp. LEVANTAR

Lever: “Faire mouvoir de bas en haut. Dresser, redresser, relever, démasquer” (*Pet. Rob.* p. 1.087).

“Mettre plus haut. Redresser ce qui était incliné, diriger vers le haut, faire mouvoir de bas en haut” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 814).

Soulever: “Lever à une faible hauteur” (*Pet. Rob.* p. 1.843).

“Soulever une question, un problème les faire naître, en provoquer la discussion” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.323).

Ex: Faire lever un lièvre, des perdrix (*Acad.*).

Lever un fardeau, un poids. Lever son verre. (*Dict. Encycl. Lar.*).

Lever la tête, le front, le nez, les yeux (*Dict. Lar.*).

Le fardeau que nous soulevons avec peine en (...) grimaçant (BERNANOS).

L’élan de gratitude qui le soulevait vers Dieu (MAURIAC).

47. LIER-LIGOTER - Esp. ATAR

Lier: “Entourer, serrer avec un lien” (*Petit. Rob.* p. 1.093).

“Unir par un sentiment, un intérêt, un goût, par un rapport quelconque” (*Dict. Lar.* p. 819).

Ligoter: “Attacher, lier (qqn) solidement avec une corde, en privant de l’usage des bras et des jambes” (*Pet. Rob.* p. 1.096).

“Lier étroitement une personne ou un animal qui peut se débattre” (*Diff. Lar.* p. 241).

“Priver de la liberté d’agir, enchaîner” (*Dict. Lar.* p. 820).

Ex: Lier des fleurs ensemble pour en faire un bouquet (*Acad.*).

Lier à quelqu’un les mains derrière le dos (*Ibid.*).

Un chirurgien qui lie les artères et suture la plaie (SUARES).

Autrefois, les nourrissons étaient ligotés dans leur maillot (*Acad.*).

Ligoter un malfaiteur (*Lar. du XXs.*).

Au figuré: Les fonctionnaires sont souvent ligotés par trop de prescriptions administratives (*Acad.*).

Près de se laisser séduire et ligoter au mariage (HENRIOT).

48. MÉDIEVAL-MOYENAGEUX - Esp. MEDIEVAL

Médiéval: “Qui se rapporte au Moyen âge” (*Lex. de faux am.* p. 52).

“Médiéval est savant alors que moyenâgeux est familier et a une nuance subjective parfois

péjorative” (*Le Dournon*, p. 361).

“Relatif au moyen âge” (*Pet. Lar.* p. 636).

“Moyen âge a deux adjectifs: médiéval et moyenâgeux. Médiéval est surtout littéraire et didactique (...). Moyenâgeux d’après l’Académie est familier (*Diff. Lar.* p. 269).

Moyenâgeux: “Qui appartient au Moyen Age ou que le rappelle à certains égards” (*Lex. de faux am.* p. 53).

“Qui a les caractères, le pittoresque du moyen âge, qui évoque le moyen âge” (*Pet. Rob.* p. 1.240).

Ex: Des études médiévales (*Le Dournon*).

Archéologie, littérature médiévale. Temps médiévaux (*Diff. Lar.* p. 269).

Le Donjon médiéval de Dourdan (*Lex. de faux am.*).

Rues moyenâgeuses d’une petite ville (*Pet. Rob.*).

C’est un brave homme, mais avec des idées moyenâgeuses (*Lex. de faux am.*).

49. MÉFIANCE-DÉFIANCE - Esp. DESCONFIANZA

“Méfiance a un sens plus fort que défiance. La méfiance implique une mauvaise opinion, la défiance qu’on ne se fie que précautionneusement” (*Le Dournon*, p. 361).

“La méfiance est la crainte naturelle et habituelle d’être trompé (...) Est méfiant celui qui n’accorde que difficilement sa confiance, parce qu’il soupçonne le mal chez les autres (...) le sentiment de défiance, quoique de même nature que celui de méfiance, est moins fort et surtout occasionnel” (*Diff. Lar.* p. 256).

“On témoigne de la défiance à quelqu’un parce qu’on ne le connaît pas ou qu’on a des raisons de s’en défier. Avoir une juste défiance de ses propres forces (*Acad.*).

Ex: “L’homme méfiant croit qu’il sera trompé (*Diff. Lar.*).

L’homme défiant craint d’être trompé (*Ibid.*).

Méfiance est mère de sûreté (LA FONTAINE).

Son attitude obséquieuse aurait suffi à mettre en défiance (MAURIAC).

50. MÉLANGER-MÊLER - Esp. MEZCLAR

Mélanger: “Unir (des choses différentes) de manière à former un tout” (*Pet. Rob.* p. 1.176).

“Mettre ensemble pour former un tout parfois hétérogène (*Dict. Encycl. Lar.* p. 899).

“C’est assembler, assortir à dessein combiner dans des proportions déterminées, pour un but également déterminé” (*Diff. Lar.* p. 256).

“Mélanger se construit avec *à* ou *avec* sans nuance de sens. Se distingue en principe de mêler qui implique une idée de désordre alors que mélanger contient une idée de proportion” (*Le Dournon*, p. 362).

Mêler: “Implique plutôt l’idée d’une action faite en général sans ordre et comme au hasard (*Diff. Lar.* p. 256).

“Mettre ensemble des choses diverses” (*Pet. Lar.* p. 638).

Ex: Mélanger des vins, des couleurs. Mélanger les bons avec les méchants (*Lar. du XXs.*).

Il a mélangé tous les dossiers, toutes les fiches (*Pet. Rob.*).

Elle se faisait un fond de teint avec des crèmes qu’elle mélangeait dans une soucoupe (GIONO).

Mêler des substances, mêler des sons, des odeurs, mêler des races de chiens, de chevaux (*Pet. Rob.*).

Des fleurs légères que tu mêlais parfois à tes cheveux dorés (ARAGON).

Ses oraisons' de l'ecclésiastique se mêlaient aux sanglots étouffés de Bovary (FLAUBERT).

51. MÉRITANT-MÉRITOIRE - Esp. MERECEDOR-MERITORIO

Méritant: "Se dit d'une personne qui mérite des éloges" (*Lex de faux a.* p. 53).

"Se dit surtout de la personne, qui a du mérite" (*Diff. Lar.* p. 258).

Méritoire: "Digne d'estime, de récompense, louable" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 904).

"Qui entraîne l'estime, se dit des choses" (*Le Dournon*, p. 365).

"Où le mérite est grand" (*Pet. Rob.* p. 1.185).

Ex: Un employé, un serviteur très méritant (*Acad.*).

Donner des récompenses aux plus méritants (*Littre*).

C'est une petite femme bien méritante (COLETTE).

Il a fait preuve en cette circonstance d'une modération bien méritoire (*Acad.*).

Une oeuvre méritoire (*Le Dournon*).

52. MEURTRE-ASSASSINAT - Esp. ASESINATO

Meurtre: "Action de tuer volontairement un être humain" (*Pet. Rob.* p. 1.195).

"Homicide volontaire sans préméditation" (*Le Dournon*, p. 51).

Assassinat: "Homicide volontaire avec préméditation" (*Ibid.*).

Ex: Cette tentative d'assassinat a échoué (*Diff. Lar.*).

L'assassinat du duc de Guise, de Jean Jaurès, du président Kennedy (*Pet. Rob.*).

Ce meurtre fut commis sous l'empire de la colère (*Diff. Lar.*).

Le mobile du meurtre était trouvé (ZOLA).

53. MOYEN-MILIEU - Esp. MEDIO

Moyen: "Ce qui sert pour arriver à une fin (...). Façon, manière (...), artifice, astuce, biais, calcul, manoeuvre" (*Pet. Rob.* p. 1.240).

Milieu: "Partie d'une chose qui est à égale distance de ses bords, de ses extrémités" (*Pet. Rob.* p. 1.200).

"Lieu, point également éloigné des deux termes d'un espace ou d'un temps, d'un commencement et d'une fin (...). Entourage social qui influence les êtres humains" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 918).

Ex: Employer les grands moyens, des moyens très énergiques, dont l'effet doit se révéler décisif (*Dict. Encycl. Lar.*).

Dimanche avec mes parents, pas moyen d'arriver (AYMÉ).

Votre père peut faire fortune là-bas, je lui en fournirai les moyens (MONTHERLANT).

L'air est le milieu dans lequel nous vivons (*Dict. Encycl. Lar.*).

Garder en tout un juste milieu, voilà la règle du bonheur (DIDER).

L'homme dans la nature est un milieu entre sien et tout (PASCAL).

54. NETTOIEMENT-NETTOYAGE - Esp. LIMPIEZA

Nettoiemnt: "Ensemble des opérations ayant pour but de nettoyer" (*Pet. Rob.* p. 1.267).

"Indique les diverses opérations, ou l'organisation servant à nettoyer" (*Le Dournon*, p. 391).

"Opération consistant à nettoyer, spécialement en parlant des rues" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 972).

Nettoyage: "Action de nettoyer" (*Ibid.* p. 972).

"Action plus particulière de nettoyer quelque chose" (*Diff. Larousse*, p. 274).

Ex: Le service de nettoiemnt de la ville de Paris. Le nettoiemnt d'un port" (*Académie*).

Nettoiemnt des rues, d'un port (*Pet. Rob.*).

Le nettoyage d'un habit, d'une chambre, d'une maison (*Diff. Lar.*).

Le service de nettoiemnt de la ville de Paris. Le nettoiemnt d'un port" (*Académie*).

Nettoiemnt des rues d'un port (*Pet. Rob.*).

Le nettoyage d'un habit, d'une chambre, d'une maison (*Diff. Lar.*).

Nettoyage de vêtements, nettoyage par le vide (*Pet. Rob.*).

55. NUMÉRATION-NUMÉROTATION - Esp. NUMERACIÓN

Numération: "Art d'enoncer et d'écrire les nombres" (*Diff. Lar.* p. 282).

"Façon d'écrire les nombres" (*Pet. Lar.* p. 702).

"Système d'écrire et de numérer les divers nombres" (*Pet. Rob.* p. 128).

Numérotation: "Est un synonyme récent et inutile de numérotage, qui signifie action de numérotter, de marquer d'un numéro" (*Diff. Lar.* p. 282).

"Action de numérotter ordre de numéros" (*Pet. Rob.* p. 1.289).

Ex: La numération décimale a été rapportée de l'Inde par les Arabes et introduite en Occident au commencement du X siècle (*Diff. Lar.*).

La numérotation d'un catalogue, des objets d'une collection, de billets de théâtre (*Ibid.*).

56. OPPRESSER-OPPRIMER - Esp. OPRIMIR

Oppresser: "Gêner la respiration, étreindre, accabler" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.014).

"Qui s'est dit autrefois au sens d'opprimer, signifie aujourd'hui gêner, tourmenter, fatiguer physiquement ou moralement" (*Diff. Lar.* p. 288).

"Gêner (qqn) dans ses fonctions respiratoires, comme en lui presant fortement la poitrine" (*Pet. Rob.* p. 1.315).

Opprimer: "Accabler par violence, par abus d'autorité" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.014).

"Soumettre à una autorité excessive et injuste, persécuter par des mesures de violence" (*Pet. Rob.* p. 1.315).

"Empêcher de s'exprimer, de se manifester" (*Ibid.* p. 1.315).

Ex: Les puissants oppriment les faibles (*Pet. Rob.*).

Opprimer l'innocence (*Acad.*).

Les puissants oppriment souvent les faibles (*Lar. du XXs.*).

Aux yeux de tout son peuple il faut que je l'opprime (RACINE).

Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre... c'est la liberté qui opprime et la loi qui libère (LACORDAIRE).

L'asthme oppresse la poitrine (*Lar. du XXs.*).
Le poids d'une mauvaise conscience oppresse. (*Ibid.*).
Je sens un poids qui m'opprime et qui m'ôte la respiration. (*Acad.*).
Il me semblait que l'intensité des ténèbres m'oppressait et me suffoquait (BAUDELAIRE).
Christophe voulait parler, une angoisse l'oppressait (R. ROLLAND).

57. ORIGINAL-ORIGINEL - Esp. ORIGINAL

Original: "Ce qui a un caractère primitif, ce qui sert de modèle et n'en a pas un (...) se dit aussi de la manière neuve, unique en son genre, dont use un peintre, un écrivain, un compositeur, etc. Ce mot désigne également ce ou celui qui a un caractère singulier, bizarre, excentrique". (*Diff. Lar. p. 290*).

"Qui semble se produire pour la première fois, non copié, non imité (...). Qui écrit, qui compose d'une manière neuve, personnelle" (*Dict. Encycl. Lar. p. 1.019*).

"Modèle primitif (par opposition à copie)". (*Pet. Lar. p. 721*).

Originel: "Se dit de ce qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine". (*Diff. Lar. p. 290*).

"Qui procède de l'origine, initial" (*Lex. de faux am. p. 56*).

Ex: Portrait qui ne ressemble pas à l'original (*Lar. du XXs*).

Pièces originales. Documents originaux (*Pet. Rob.*).

Pour tout dire, être original, c'est être soi (LEAUTAUD).

Il s'était tant de fois entendu dire ces choses, qu'elles n'avaient pour lui rien d'original (FLAUBERT).

Il y a dans cet ouvrage un vice originel (*Acad.*).

La grâce, l'innocence originelle. Péché originel (*Pet. Rob.*).

Il y a entre les hommes une inégalité originelle (RAYNAL).

Un de ces individus vigoureux en qui se conservent fortement les caractères de la race originelle (J. THARAUD).

58. PAIR-PAIRE - Esp. PAR

Pair: "Divisible par deux" (*Pet. Lar. p. 730*).

Paire: "1^o Ensemble formé par deux objets, deux exemplaires, deux faits que l'on désigne, pourvu qu'ils soient de la même nature (une paire de chaussures). 2^o Par extension, objet qui contient deux parties identiques et inséparables (une paire de lunettes, de ciseaux)". (*Lex. de faux am. p. 56*).

"Reunión de deux animaux employés ensemble de deux personnes unies par quelque lien". (*Dict. Encycl. Lar. p. 1.032*).

"Réunion de deux choses, de deux êtres semblables qui vont ensemble" (*Pet. Rob. p. 1.342*).

Ex: Numéro pair, jours pairs (*Pet. Rob.*).

La sortie est du côté des numéros pairs de l'avenue, page paire, page impaire. (*Lex. def.a.*).

Une paire de lunettes, de ciseaux, de tenailles (*Pet. Rob.*).

59. *PART-PARTIE* - Esp. *PARTE*

Part: "Portion d'un tout qui est divisé entre plusieurs personnes". (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.051).

"Ce qui revient à qqn. c'est qu'une personne possède ou acquiert en propre" (*Pet. Rob.* p. 1.364).

Partie: "Élément d'un tout (...). Élément, fraction, morceau, parcelle, part, portion". (*Ibid.* p. 1.366).

"Élément d'un ensemble" (*Pet. Lar.* p. 747).

Ex: Chacun sur terre a sa part de peines (*Pet. Rob.*).

Le premier consul avait pris une part si active aux débats (MADELIN).

La part que j'ai prise, si naturelle, a votre deuil (MARTIN DU GARD).

Les cinq parties du monde (*Lex. de f.a.*).

Partie centrale, latérale, terminale (*Pet. Rob.*).

Cette partie de la nation qu'on nomme la bourgeoisie (HUGO).

59. *PARTIAL-PARTIEL* - Esp. *PARCIAL*

Partial: "Qui se comporte avec parti pris, qui soutient les personnes de son bord, qu'elles aient tort ou raison" (*Lex. de faux amis.* p. 58).

"Qui prend parti pour ou contre qqn. ou qqch. sans souci de justice ni de vérité, avec parti pris" (*Pet. Rob.* p. 1.365).

"Qui favorise qqn. au préjudice d'un autre" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.052).

Partiel: "Qui ne constitue ni concerne qu'une partie d'un tout" (*Pet. Rob.* p. 1.362).

"Qui concerne seulement une partie, non une totalité" (*Lex. de faux am.* p. 58).

Ex: Le juge partial ne saurait bien juger (RONCARD).

L'histoire est la plus partielle des sciences (R. ROLLAND).

Eclipse partielle. Election partielle (*Pet. Rob.*).

60. *PENDRE-SUSPENDRE* - Esp. *COLGAR*

Pendre: "Attacher une chose par le haut, le bas restant libre" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.065).

"Fixer par en haut et par un point de suspension plus ou moins mobile" (*Diff. Lar.* p. 315).

Suspendre: "Fixer en haut et laisser pendre" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.355).

"C'est élever quelque chose en l'air, surtout une chose pesante, de façon qu'elle pende sans appui" (*Diff. Lar.* p. 313).

Ex: Pendre un lièvre par les pattes de derrière (*Acad.*).

Se pendre par les mains à un arbre. Pendre des raisins au plafond, de la viande à un croc (*Larousse du XX siècle*).

Morceau de viande qui pend à un crochet (*Pet. Rob.*).

Des pâles boucles à l'anglaise pendaient le long de ses joues (A. FRANCE).

D'immenses rochers pendaient en ruines au-dessus de ma tête (ROUSSEAU).

Se suspendre à une branche, à une corde (*Académie*).

Suspendre un lustre (*Pet. Lar.*).

Il resta suspendu par le fond de son pantalon (*Diff. Lar.*).

Les enfants se suspendaient aux jupons de leurs mères (BAUDELAIRE).

61. *PERDRE-EGARER* - Esp. *PERDER*

Perdre: "Être privé, provisoirement ou définitivement de la possession ou de la disposition de (qqch)" (*Pet. Rob.* p. 1.400).

Egarer: "Mettre (une chose) à une place qu'on oublie, la perdre momentanément" (*Ibid.* p. 611).

"Egarer dit moins que perdre; c'est perdre momentanément une chose, ne savoir où elle est (...) on ne retrouve plus d'objet qu'on a perdu, ou tout au moins on pense qu'on pourrait ne plus le retrouver, alors qu'une chose égarée se retrouvera probablement" (*Diff. Lar.* p. 143).

Ex: Ces papiers ne sont pas perdus, je les ai seulement égarés (*Acad.*).

Pour ne pas les égarer, mets les choses toujours où tu les mettrais spontanément (*VALERY*).

On hasarde de perdre en voulant tout gagner (*LA FONTAINE*).

On perdait sa situation, on perdait de l'argent à la Bourse on perdait le goût du travail (*AYME*).

62. *PLIER-PLOYER* - Esp. *PLEGAR*

Ployer: "S'emploie le plus ordinairement dans le style élevé. Dans le langage courant, on se sert de plier" (*Dictionnaire de l'Académie*).

"Ployer par rapport à plier, c'est particulièrement au propre et au figuré faire subir une courbure, un fléchissement plus ou moins sensible" (*Lar. du XXs.*).

Plier se dit surtout de ce qui fait un 'pli' quand on rabat un objet sur lui-même (...). Au figuré c'est faire céder, soumettre, accommoder.

Ployer est plutôt réservé à ce qui évoque l'idée d'une simple courbure, sans que soient jointes les extrémités" (*Dif. Lar.* p. 323).

Ex: Plier une feuille de papier, une lettre. Plier des vêtements, des draps de lit, des serviettes (*Acad.*).

Plier son caractère, son langage aux circonstances (*Lar. du XXs.*).

Il sait qu'il n'a qu'à marcher droit, ou qu'à plier bagage (*ROMAINS*).

Vu d'en haut, ce chemin ressemble à un ruban plié et replié (*CHATEAUBRIAND*).

Ployer une branche d'arbre (*Académie*).

Ployer le dos, les épaules. Ployer sous un fardeau. Et aussi ployer des voiles (*Lar. du XXs.*).

(Au figuré). L'aile droite de l'ennemi a ployé (*Acad.*).

Le vent ploie comme un jonc ce mât de quatre cents pieds de haut (*HUGO*).

63. *POTAGE-SOUBE* - Esp. *SOPA*

Potage: "Bouillon dans lequel on a fait cuire des aliments solides, le plus souvent coupés menu ou passés" (*Pet. Rob.* p. 1.494).

"Bouillon de viande ou de légumes" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.132).

"Le potage se distingue en pratique de la soupe par sa liquidité relative, et surtout l'absence de pain" (*Diff. Lar.* p. 330).

Soupe: "Une soupe est moins légère qu'un potage" (*Le Dournon*, p. 552).

"Tranche de pain que l'on arrose de bouillon, de lait..." (*Pet. Rob.* p. 1.844).

“Potage ou bouillon épais avec des tranches de pain, des légumes” (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.323).

“Potage tend à prendre le pas sur soupe, ce dernier faisant moins distingué” (*Diff. Lar.* p. 330).

Ex: Un potage au vermicelle, au riz, au lait (*Ibid.*).

Son gran régal était un certain potage du vermicelle cuit à l'eau, très épais où il versait la moitié d'une bouteille d'huile (ZOLA).

Soupe aux choux, à l'oignon. Soupe mitonnée. Tailler la soupe (*Diff. Lar.*).

Une assiettée de cette soupe au thym, dans laquelle les cuisinières flamandes (...) mettent de petites boules de viande (BALZAC).

Les roulantes distribuait la soupe (CARCO).

64. *RAPPELER-SOUVENIR* - Esp. *RECORDAR*

“On se rappelle quelque chose, on se souvient de quelque chose” (*Pièges du langage*, p. 20).

Ex: Je me rappelle les bonnes vacances de l'an dernier (*Diff. Lar.*)

Je me le rappelle parfaitement (*Acad.*).

Cet événement est arrivé, je m'en rappelle toutes les circonstances (*Lar. du XXs.*).

Il fuit avec terreur les lieux et les visages qui lui rappellent sa vie passée (MAURIAC).

Se rappeler mot à mot un entretien (*Pet. Rob.*).

On se souvient de son passé (*Le Dournon*).

Il se souvient d'avoir été jeune (*Diff. Lar.*).

Te souvient-il de notre extase ancienne? (VERLAINE).

Je me souviens l'avoir regardé de la véranda (GREEN).

Souviens-toi de ton nom... (CORNEILLE).

65. *RENONCEMENT-RENONCIATION* - Esp. *RENUNCIA*

Renoncement: “Ne s'emploie qu'au point de vue morale et appartient surtout au langage mystique” (*Diff. Lar.* p. 36).

“Sacrifice volontaire de ses intérêts, dicté par des raisons nobles (...). Détachement à l'égard des biens ou des honneurs” (*Lex. de faux am.* p. 66).

“Le fait de renoncer (un agrément) par un effort de volonté, et généralement au profit d'une valeur jugée plus haute” (*Pet. Rob.* p. 1.665).

Renonciation: “Est un terme de droit ou d'affaires, de langage courant, qui ne s'emploie qu'au point de vue matériel” (*Diff. Lar.* p. 361).

Ex: Renoncement aux honneurs, au monde. Il vit dans un entier renoncement des choses de ce monde (*Acad.*).

Il y a dans le renoncement à la joie comme une sorte d'abdication, de lâcheté (GIDE).

Non pas renoncement à jouir, mais renoncements à découvrir (ROMAINS).

Renonciation par écrit (*Lar. du XX siècle*).

La renonciation n'est pas en bonne forme (*Acad.*).

La renonciation entière à la liberté de penser et d'agir (VIGNY).

66. *SABLEUX-SABLONNEUX* - Esp. ARENOSO

Sableux: "Qui contient du sable" (*Pet. Rob.* p. 1.745).

"Où il y a parfois du sable" (*Le Dournon*, p. 526).

"Ce qui est de la nature du sable ou qui en contient accidentellement" (*Diff. Lar.* p. 372).

"Mêlé de sable" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.248).

Sablonneux: "Naturellement couvert de sable, constitué de sable" (*Pet. Rob.* p. 1.746).

"Qui contient beaucoup de sable" (*Le Dournon*, p. 526).

"Ce qui contient, renferme beaucoup de sable" (*Dif. Lar.* p. 372).

Ex: Ce terrain est trop sableux pour une telle culture. Farine sableuse (*Ibid.*).

Terrain sablonneux. Pays sablonneux (*Acad.*).

Dans un chemin montant, sablonné malaisé (LA FONTAINE).

67. *SÉCULAIRE-SECULIER* - Esp. SECULAR

Seculaire: "Qui a lieu tous les cent ans. Qui existe depuis plusieurs siècles" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.285).

1^o Qui se produit chaque siècle.

2^o Qui dure depuis un ou plusieurs siècles.

3^o Qui a cent ans d'âge" (*Lex. de faux. am.* p. 69).

Seculier: "Se dit du clergé qui n'appartient pas à un ordre religieux" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.285).

"Qui appartient au "siècle", à la vie laïque, opposé à ecclésiastique (...). Qui vit dans le monde, opposé à régulier" (*Pet. Rob.* p. 1.789).

Ex: Jeux séculaires. Arbres séculaires (*Pet. Rob.*).

Des habitations trois fois séculaires y sont encore solides, quoique construites en bois (BALZAC).

La haine séculaire indomptable, du paysan contre les possesseurs du sol (ZOLA).

Les autorités séculières. Le bras séculier. (*Lex. de faux am.*).

Aucune autorité ecclésiastique ou séculière (BOSSUET).

Un prêtre seculier (*Pet. Rob.*).

68. *SÉCURITE-SÛRETÉ* - Esp. SEGURIDAD

Sécurité: "Etat d'esprit confiant et tranquille de celui qui se croit à l'abri du danger (...). Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle du danger" (*Pet. Rob.* p. 1.788).

"Situation où l'on n'a aucun danger à craindre (...). Confiance tranquillité d'esprit résultant de la pensée qu'il n'y a pas de danger à redouter" (*Dict. Encycl. Lar.* p. 1.285).

Sûreté: "C'est par quoi une personne est rendue sûre de qqn. ou qqch.; ce qui garantit qu'une chose est sûre" (*Pet. Rob.* p. 1.895).

"Eloignement de tout péril" (*Pet. Lar.* p. 986).

"Etat de celui qui n'a rien à craindre pour sa personne ou pour sa fortune, l'état de ce qui est à l'abri" (*Diff. Lar.* p. 378).

Ex: Au milieu de tant de périls, votre sécurité m'étonne (*Acad.*).

Tout est calme aujourd'hui, mais j'ai peu de sécurité pour l'avenir (*Ibid.*).

Et par analogie: L'industrie a besoin de sécurité. Nos vaisseaux maintenant parcourent ces mers avec sécurité (*Acad.*).

Nous ne sommes pas en sécurité ici (*Ibid.*).

L'insolente sécurité de cet homme, qui ose dormir tranquille (LACLOS).

Pourvoir à sa sûreté (*Acad.*).

Votre sûreté exige que vous preniez telle précaution. Mettre sa fortune en sûreté (*Lar. du XXs.*).

Police, service de sûreté. Quand il fait une affaire, il prend toutes les sûretés possibles (*Acad.*).

Si l'homme recherche sans cesse la sécurité, il n'est cependant nulle part en sûreté (R. BAILLY).

69. SOLUTIONNER-RÉSOUUDRE - Esp. SOLUCIONAR-RESOLVER

"Solutionner n'est pas à proprement parler un barbarisme. Il est régulièrement formé sur solution (...) mais il fait double emploi avec résoudre, toujours bien vivant. Aussi veut-il mieux s'en tenir à ce dernier verbe: Résoudre un problème" (*Diff. Lar.* p. 388).

"Certes résoudre est préférable, d'autant qu'il signifie juste la même chose. Seulement, peut-on rejeter solutionner...?" (*Pièges du lang.* p. 26).

"Solutionner, mot critiqué" (*Pet. Lar.* p. 831).

"Solutionner une question, écrit Dauzat, c'est trouver une solution, ce qui n'est pas exactement la résoudre" (*Le Dournon*, p. 549).

Ex: Le feu résout le bois en cendre et en fumée (*Littre*).

Localiser le conflit et le résoudre par des négociations (MARTIN DU GARD).

On ne saurait le résoudre à faire cette démarche (*Acad.*).

70. SOUPER-DÎNER - Esp. CENAR

"Le dîner, le repas du soir et le souper le repas pris à la sortie du spectacle, vers minuit (Dans certaines régions, le dîner est le repas de midi, et le souper le repas du soir, où l'on mange la soupe) (*Diff. Lar.* p. 120).

Souper: "Désigne aujourd'hui une "collation", un repas pris tard dans la nuit" (*Le Dournon*, p. 552).

Dîner: "Se dit pour le repas du soir, concurremment avec souper qui peut aussi désigner un repas pris tard dans la nuit" (*Ibid.* p. 183).

Ex: Il est déjà un peu tard pour aller dîner en ville, encore un peu tôt pour se rendre au spectacle (ROMAINS).

Qui dort dîne: le sommeil fait oublier la faim (Proverbe).

Les restaurants où l'on soupe après minuit (FLAUBERT).

Ces soupers de famille, le soir autour de la lampe (R. ROLLAND).

Vers minuit, un joyeux souper terminait la séance de travail (GAUTIER).

71. TEMPORAIRE-TEMPOREL - Esp. TEMPORAL

Temporaire: "Qui ne dure que quelque temps" (*Lex. de faux am.* p. 71).

"Ce qui n'existe que pour un temps limité, n'est que momentané" (*Diff. Lar.* p. 403).

Temporel: "S'oppose à éternel ou à spirituel selon qu'il se dit de ce qui passe avec le temps (*Ibid.* p. 403).

"Qui est du domaine du temps, des choses qui passent, opposé à éternel" (*Pet. Rob.* p. 1938).

"Qui a trait aux choses matérielles (par opposition au domaine spirituel)" (*Lex. de faux am.* p. 72).

Ex: Un emploi temporaire (*Ibid.*).

Une coupure de courant temporaire. Etre nommé délégué à titre temporaire (*Pet. Rob.*).

Pour exercer les fonctions d'auxiliaire municipal temporaire (*CAMUS*).

L'existence temporelle de l'homme. Les biens temporels (*Diff. Lar.*).

Le pouvoir temporel du pape s'exerça sur les Etats de l'Eglise (*Lex. de faux am.*).

Son propre destin, reflet temporel de son éternité (*DANIEL-ROPS*).

C'est aussi un prince (...) un administrateur du temporel (*BERNANOS*).

Mésurer une oeuvre selon sa nature spatiale ou temporelle (*VALERY*).

72. VENIMEUX-VENENEUX - Esp. VENENOSO

Vénimeux: "Qui a du venin et un appareil pour l'infecter" (*Pet. Lar.* p. 1.066).

"Ne se dit que des animaux, et seulement des animaux à venin" (*Diff. Lar.* p. 422).

"Se dit: a) D'un animal, spécialement d'un serpent, qui sécrète un venin en mordant; b) D'une personne haineuse et médisante, et de ses paroles et actions" (*Lex. de faux am.* p. 73).

Vénéneux: "Qui renferme du poison. Animaux, qui ingérés comme aliments, agissent à la manière des poisons" (*Pet. Lar.* p. 1.066).

"Se dit de substances végétales, de matières inorganiques en général, qui sont propres à empoisonner" (*Diff. Lar.* p. 422).

Ex: Araignée vénimeuse. Scorpion vénimeux (*Ibid.*).

La morsure de cet animal est vénimeuse (*Acad.*).

La vipère est un animal vénimeux (*Pet. Lar.*).

Le cobra est un reptile vénimeux (*Lex. de faux am.*).

Au sens figuré:

Tenir des propos vénimeux (*Ibid.*).

Critique, parole vénimeuse (*Diff. Lar.*).

Le cuivre forme des seis vénéneux (*Acad.*).

Un carré de plantes vénéneuses. Certains champignons, la belladone, la cigüe, la jusquiame, etc... sont vénéneux (*Lar. du XXs.*).

Les moules sont parfois vénéneuses (Ingérées). (*Diff. Lar.*).

L'amanite phalloïde est l'un des plus toxiques parmi les champignons vénéneux (*Lex. de faux am.*).

INDEX:

1. ABAISSER-BAISSER
2. ACCOSTER-ABORDER
3. ALLONGER-RALLONGER.
4. AN-ANNEE.
5. ANOBLIR-ENNOBLIR.

6. APPORTER-AMENER.
7. ARRANGER-RANGER.
8. ARTISTEMENT-ARTISTIQUEMENT.
9. ATTENDRE-ESPERER.
10. BENI-BENIT.
11. CADAVEREUX-CADAVERIQUE.
12. CARNASSIER-CARNIVORE.
13. CASSER-DECHIRER.
14. CHAMP-CAMP.
15. CHAIR-VIANDE.
16. CHANTEUSE-CANTATRICE.
17. CHATAIGNE-MARRON.
18. CLORE-CLOTURER.
19. COL-COU.
20. COLORER-COLORIER.
21. CONSOMMER-CONSUMER.
22. DEDICACER-DEDIER.
23. DENTE-DENTELE.
24. DENTITION-DENTURE.
25. DIVERSION-DIVERTISSEMENT.
26. DURANT-PENDANT.
27. ECLAIRER-ILLUMINER.
28. ECOUTER-ENTENDRE.
29. EGALER-EGALISER.
30. EMMENER-EMPORTER.
31. EMOTIONNER-EMOUVOIR.
32. ENFANTIN-INFANTILE.
33. ENSEIGNER-APPRENDRE.
34. EVITER-EPARGNER.
35. FAMILIAL-FAMILIER.
36. FILTRE-PHILTRE.
37. FLEUVE-RIVIERE.
38. FOND-FONDS.
39. FORMULER-FORMER.
40. GRAVEMENT-GRIEVEMENT.
41. HERBEUX-HERBU.
42. INCLINAISON-INCLINATION.
43. INDEX-INDICE.
44. INTEGRAL-INTEGRE.
45. LECTEUR-LISEUR.
46. LEVER-SOULEVER.
47. LIER-LIGOTER.
48. MEDIEVAL-MOYENAGEUX.
49. MEFIANCE-DEFIANCE.
50. MELANGER-MELER.
51. MERITANT-MERITOIRE.

52. MEURTRE-ASSASSINAT.
53. MOYEN-MILIEU.
54. NETTOIEMENT-NETTOYAGE.
55. NUMERATION-NUMEROTATION.
56. OPPRESSER-OPPRIMER.
57. ORIGINAL-ORIGINEL.
58. PAIR-PAIRE.
59. PART-PARTIE.
60. PENDRE-SUSPENDRE.
61. PERDRE-EGARER.
62. PLIER-PLOYER.
63. POTAGE-SOUBE.
64. RAPPELER-SOUVENIR.
65. RENONCEMENT-RENONCIATION.
66. SABLEUX-SABLONNEUX.
67. SECLAIRE-SECULIER.
68. SECURITÉ-SÛRETÉ.
69. SOLUTIONNER-RESOUDRE.
70. SOUPER-DINER.
71. TEMPORAIRE-TEMPOREL.
72. VENIMEUX-VENENEUX.